

## Le jubilé d'or de vie religieuse du Très Révérend Père Général

Fête avec les josphites présents en Belgique - Geraardsbergen, 28 janvier 2010

*Le père Jacob Beya étant l'orateur de la fête, nous a donné un discours fort apprécié.*



*On January 28 celebrated the Josephites, in Belgium, the fiftieth anniversary of religious life of Father Robert, our Superior General. Father Jacob Beya held next speech, which was much appreciated.*

« La vie de chaque être humain est faite d'événements, parfois simples, dont les conséquences se développent de façon souvent imprévue, et qui se révèlent après coup, pleins de signification et de valeur ».

Chers confrères,

Avec beaucoup de modestie, je me permets de prendre la parole, sans aucune prétention de vous parler de notre Très Révérend Père Supérieur Général, ni encore moins de vous dire qui il est. Vous le connaissez mieux que moi.

Je voudrais tout simplement saisir l'occasion que m'offre l'événement de ce jour pour inviter nos cœurs individuels à se joindre au cœur institutionnel, pour témoigner notre gratitude au Père Général. Avec vous, je voudrais apprécier et célébrer sa fidélité à la parole donnée au Seigneur. Toujours avec vous, je voudrais remercier Dieu notre Père pour les dons accordés à notre Congrégation, à travers sa vie, pendant ses cinquante années comme religieux.

Dans la tradition de beaucoup de peuples, cinquante ans de vie est devenu un nombre magique comme référence de l'arrivée à un but, à l'exemple du mythique quatre-vingts que proclame le psalmiste pour les plus robustes, quand ils l'ont atteint ou dépassé.

Cinquante ans de vie religieuse, c'est le cadeau de Dieu dans l'histoire du Père Robert, ce cadeau qu'Il a façonné avec sa participation. Cinquante ans de vie religieuse, le temps de faire l'expérience de la présence agissante de Dieu, dans la prière et dans l'action. Cinquante de vie religieuse, c'est tout un chemin parcouru.

Ce chemin, a commencé, Très Révérend Père Général, par votre découverte du noviciat des Joséphites en novembre 1959, et la découverte d'autres josphites, avec qui vous avez partagé la vie. Ces découvertes se sont poursuivies et sont devenues progressivement des défis, comme vous aimez le dire vous-même. Elles vous ont conduit, après votre licence en histoire à l'université de Cambridge, après vos études théologiques à Leuven et votre ordination presbytérale, dans la fleur de l'âge, sur la terre africaine, au Congo. Quittant votre entourage familial, vos amis, votre pays, vous êtes allé vivre avec les scolastiques africains dans la Maison saint Antoine, à Kimwenza, pour partager leurs joies et leurs peines. Vous leur avez apporté votre jeunesse, votre talent, votre science, votre foi et votre amour. Il fallait aimer pour le faire. Vous l'avez fait et vous continuez, malgré les aléas de l'âge, à le faire encore à travers

vos visites là où se trouvent les confrères, pour voir et apprécier leur apostolat, pour leur offrir un support et un encouragement. C'est cet amour de vos confrères et de notre famille religieuse ainsi que votre vision de notre avenir, qui sont à l'origine de certaines de vos initiatives. Je citerai, en guise d'illustration, la campagne de récolte des machines à coudre pour les écoles du Congo, la participation au marathon de Londres en 2004, au profit de la province d'Afrique ; l'organisation du symposium sur le Fondateur, en 2005, avec les quatre congrégations féminines et masculine, à West Wickham ; la fusion des régions belge et anglaise en une seule région européenne, l'organisation du pèlerinage dans les pas du Fondateur, et j'en passe.

Fidèle à l'apostolat de notre Congrégation, vous avez transmis à des milliers d'étudiants la parole de Dieu, la connaissance de Dieu et l'amour de Dieu, comme enseignant dans certaines écoles catholiques en Angleterre, maître des novices et aumônier à « Holloway College ».

Nous ne pouvons pas parler de vos cinquante années de vie religieuse, sans évoquer vos deux mandats comme Supérieur général de notre famille religieuse. Vous l'êtes devenu dans un contexte global agité de la vie religieuse, à un moment où la vie religieuse connaît de profonds bouleversements et où le tarissement des entrées dans les régions du Nord, assombrit l'avenir. Sûrement que vous avez cédé à la tentation d'une multitude de questions, que vous vous êtes senti diminué, que vous vous êtes estimé, peut-être, moins supérieur que vos prédécesseurs ; ceux du temps où la volonté du supérieur s'imposait par la seule évocation du vœu d'obéissance et ceux du temps où le Supérieur général était un homme à craindre.



Sans nier votre héritage du passé, vous l'avez accommodé au nouveau souffle du Vatican II et aux défis du monde d'aujourd'hui. Cela vous a permis, dans les moments de tempête, de nous garder tous sur le navire, toujours tournés dans la même direction, celle que nous trace Celui qui nous a appelés à porter notre croix et à nous mettre à sa suite, cette voie interprétée et vécue, par Constant Van Crombrughe. Nous vous en sommes reconnaissants.

Votre jubilé signifie pour nous tous, persévérance et collaboration. La vie doit se vivre dans la durée, elle doit se laisser transformer lentement, portée par la trame d'une vie simple et régulière. La vie, c'est compter sur les confrères que Dieu nous a donnés pour recueillir leurs avis et points de vue, afin que tous et chacun, se sentent aimés et appréciés.

Cher Père général, si votre oui sans retour au service du Seigneur et de vos semblables vous vaut aujourd'hui cinquante ans de vie religieuse, vous avez certainement connu des épreuves, des difficultés et des ombres inhérents à toute vie humaine. Mais, ils vous ont permis d'expérimenter que le Seigneur demeure toujours à vos côtés. Pour moi, c'est l'occasion de vous dire que la vie continue et rien n'est clos. Il y a toujours un avenir qui s'ouvre devant nous et c'est vers là qu'il faut diriger nos regards et fermer la porte au passé.

En cette circonstance grandiose, témoins de tant de choses, nous, vos confrères, ceux qui sont ici présents et ceux qui sont dans toutes nos régions, nous vous disons, pleins de joie, nos plus vives félicitations pour tout. Puisse le Seigneur qui vous a donné la grâce de le servir comme religieux, pendant cinquante ans, vous protéger et vous garder encore fidèle à son amour.

Nu, denk ik, dat onze medebroeders een klein geschenk willen geven aan Pater Generaal. Wij zijn in Vlaanderen, dus is het normaal dat het geschenk gekozen is uit Vlaamse producten. Het is een werk van een Vlaamse schilder. We hopen dat het een goede herinnering is voor uw gouden jubileum, Pater Generaal.